Candidature OFF DD 2021 Dossier 1

EXTENSION DE BUREAU CO-ARCHITECTES

TERRE-SAINTE, St Pierre

Terre-Sainte, St-Pierre Extension de bureau et aménagement d'une cour

Maître d'ouvrage : **SCI COACOA**

Livraison: 2019

Maîtrise d'oeuvre : Co-Architectes

Adhoc paysage

Entreprise : R-Charpente

Argoi

EBS

PHBP

Surface : **60 m²**



Co-Architectes s'est installée à Terre Sainte en 2013, au rez-de-chaussée d'une maison des années 90 sans cachet particulier. Nous avons dû pousser les murs, réorganiser un logement en vraie agence tout en restant discrets. L'occasion d'explorer quelques thèmes dont le fameux 1+1=1. Ici, le choix a été d'ajouter un élément distinct, de réduire l'échelle de la construction en ajoutant plutôt qu'en augmentant. En reprenant des ingrédients de Terre Sainte, la tôle, le bois. L'extension dialogue avec l'existant, s'y accroche en bas, le tangente en haut. Elle offre désormais un bureau partagé et une salle de réunion avec vue sur l'entrée du port.

Nous devions concevoir **une pièce sans climatisation**, ne pouvant l'imposer à nos clients sans nous l'appliquer à nous-même. **Faible inertie du bois, porosité maximale et structure formant joues verticales en sont les ingrédients.** Les extérieurs végétalisés ou le caillebotis participent au confort thermique, le projet paysager a permis de trouver un usage à chaque coin de l'extérieur. Nous en profitons pour agrandir dehors en définissant les espaces.

Construire pour soi permet de prendre quelques risques. La particularité de ce projet a été de mettre en œuvre un bois local à La Réunion, le cryptoméria. Cette essence a été importée du Japon qui dispose d'un climat lui permettant d'en faire un excellent bois d'œuvre. Malheureusement, à La Réunion, notre climat lui est trop favorable, il pousse trop vite et perd en densité. Pire, au vu des nombreux micro-climats, sa structure est totalement hétérogène et il est impossible d'assurer une qualité stable. Cela n'a pas empêché l'ONF de planter abondement les forêts réunionnaises de cette essence qui s'est étendue sur toutes les forêts de l'île. Faisant partie des résineux, elle empêche par ailleurs toute végétation de se développer sous son couvert.

Le constat est sans appel, La Réunion est couverte de cryptoméria mais il est impossible de l'utiliser pour la construction. Il faut pourtant réduire l'étendue de ces forêts artificielles pour retrouver des espèces à minima indigènes, si possible endémiques. Les différentes tentatives pour structurer la filière se sont soldées par un échec. Une scierie spécifiquement dédiée du département sommeille, en attendant les suites de la caractérisation qui a finalement aboutie. A ce jour, aucune structure n'a vu le jour, il est possible de s'en procurer en faible quantité à un prix dépassant celui du pin traité importé d'Europe. Il manque un bout de tampon et le cryptoméria reste là-haut, dans ses montagnes.

Il est certes tendre mais disposerait d'une caractéristique intéressante. Lors des tests pour vérifier sa résistance aux termites, elles commencent à l'attaquer mais décèdent rapidement. Certains prétendent des imperfections dans le protocole. Une seule solution, le tester par nous même puisqu'il est interdit de le faire pour des clients. Ce petit projet illustre certaines aberrations, en particulier celle de ne pas pouvoir mettre en œuvre une des rares ressources de La Réunion. Il peut montrer une voie, celle de la prise de responsabilité en devenant son propre maître d'ouvrage, en profitant d'une échelle nous dispensant de contrôleur technique ou autre accompagnant de sachant. Nous avons simplement travaillé avec l'entreprise en surdimensionnant la structure, en essayant de manière empirique de palier à ses défauts. Les pièces exposées, maîtresses du contreventement ou subissant l'usure (platelage horizontal) ont été réalisées en pin. Le reste, structure des Murs à Ossature Bois, des panneaux pleins de contreventement ou de bardage et même de charpente protégée sont constituées de cryptoméria.

Nous assumons cette prise de risque.





